
C A B I N E T

**Discours de Monsieur le Ministre de l'Enseignement
Primaire et Secondaire, de l'Alphabétisation, de la
Jeunesse et de l'Education Civique à la cérémonie
d'ouverture des travaux du forum sur la contribution
des jeunes à la construction d'une émergence durable
en Afrique et au Congo**

- Monsieur le Représentant personnel du Chef de l'Etat ;
- Monsieur le Conseiller du Chef de l'Etat à l'Education et Cher Aîné ;
- Excellences Messieurs les ambassadeurs de Chine et d'Afrique du Sud en République du Congo ;
- Monsieur le Représentant Résident du PNUD au Congo ;
- Madame la Représentante de l'UNESCO en République du Congo ;
- Monsieur le Président de la chambre de Commerce, d'Industrie, d'Agriculture et des Métiers de Brazzaville ;
- Mesdames et Messieurs en vos rangs, grades et qualités ;
- Distingués Invités ;
- Mesdames et Messieurs ;
- Très Chers Jeunes.

Notre mission de formation et d'encadrement de la jeunesse congolaise se présente comme une charge sacerdotale. Elle se poursuivra tant que la problématique jeunesse sera toujours brûlante, plus forte, et que les réponses que nous donnons à ces situations ne sont pas satisfaisantes pour l'ensemble des jeunes.

C'est en cela que je voudrais, dès l'entame de mon propos, remercier très sincèrement, la Fondation Perspectives d'Avenir, son Président, Monsieur **Denis Christel SASSOU NGUESSO**, son Directeur exécutif et toutes celles et tous ceux qui dans l'ombre, font œuvre utile au sein de cette fondation pour donner aux jeunes, des raisons d'espérer, des motivations profondes de croire en leur existence, et de dessiner pour eux, quelques perspectives heureuses et durables. Il y a urgence à agir en milieu juvénile et la prise de conscience de cette urgence est porteuse d'espoir pour tous.

Pour notre part, nous avons fait le choix, dans le cadre de notre mission, de ne laisser passer aucune opportunité pour échanger avec les jeunes dans la mesure où ces moments peuvent permettre de leur faire prendre conscience du rôle qui est le leur, dans le développement du continent africain.

- **Mesdames et Messieurs,**

- **Distingués Invités.**

Parler des questions liés à l'émergence des économies africaines devant un public aussi averti et devant des jeunes avides de connaissances, est un exercice délicat auquel je vais m'essayer. M'essayer parce qu'il y a ici, bien sûr, des compétences de qualité qui maîtrisent cette notion ; mais aussi des jeunes qui, depuis quelques mois ou quelques années, ont intégré cette notion dans leur vocabulaire tout en se posant souvent et à raison, des questions sur la pertinence de cette émergence en ce qui concerne notamment notre pays et sur ce qu'il en est de leur participation, dans la mise en œuvre de ce processus.

L'occasion me semble donc indiquée de leur dire que la volonté de nombreux Etats sur le continent africain à espérer devenir des pays émergents n'est pas une simple vue de l'esprit. Cette volonté cadre avec des approches économiques qui ont défini quelques critères sur cette notion d'émergence.

Ainsi, on peut retenir que :

- la croissance économique forte observée ces dernières années dans certaines économies africaines dont celle de notre pays ;
- la capacité de ces économies à soutenir des échanges économiques sur la durée ;

- la diversification et l'industrialisation rapide de ces économies ;
- l'aménagement rapide de leurs territoires ;
- la jeunesse de la population africaine, formée et éduquée ;
- le besoin des peuples africains d'établir dans leur pays des institutions politiques fortes et stables garantissant la mise en œuvre des politiques économiques et sociales de longue durée....

sont autant de critères qui annoncent l'émergence des États ; et s'agissant de notre pays, ces conditions sont plus ou moins remplies et nous font penser justement que cette émergence est à notre portée pourvu que nous puissions continuer de travailler d'arrache-pied.

Il est également important de noter que les nombreuses ressources naturelles que possède notre pays à savoir le pétrole, le bois, les mines, les ressources hydrauliques, le soleil, les grandes étendues de savanes ou de forêts participent, chacune à sa manière, à la perspective de l'émergence de notre pays selon les différentes formes de mise en valeur retenues pour chaque ressource.

Cependant, il nous faut à présent diversifier notre base économique en faisant en sorte que tous les secteurs de la vie de la Nation apportent leur contribution à l'effort de construction

du pays et que l'on parvienne à réduire le poids du pétrole dans le dynamisme de notre économie.

Il convient enfin de noter que l'Afrique en général, le Congo en particulier disposent d'une ressource plus importante que toutes les autres que nous venons de citer et qui est en voie de disparition dans les autres continents : j'ai cité, la jeunesse. C'est la principale ressource de l'humanité au dessus de toutes les autres. Il nous appartient de savoir l'exploiter.

Il me revient simplement de dire que la participation des jeunes dans le processus de notre émergence économique passe par leur formation, par leur éducation, par leur autonomisation, par leur sens des responsabilités.

Ainsi que le recommande la Charte africaine de la jeunesse et qu'il est prescrit dans la politique nationale de la jeunesse, l'Etat a l'obligation de créer des conditions optimales pour une pleine participation des jeunes au développement du continent en leur garantissant une éducation de qualité, et une formation professionnelle en adéquation avec le marché du travail et les besoins de développement de nos Etats.

Dans notre pays, quoique timides, des structures d'appui et d'accompagnement des jeunes existent à cet effet. En dehors des mécanismes étatiques, des initiatives naissent au jour le jour

et la Fondation Perspectives d'Avenir est l'un de ces maillons sur lesquels, l'Etat peut s'appuyer dans le cadre d'un partenariat public privé, pour amener les jeunes à être de grands vecteurs de paix et du développement.

Pour ce faire, les jeunes sont appelés à développer des projets dans tous les secteurs en devenant ainsi des créateurs d'emplois pour eux même et pour d'autres jeunes, de créer de la richesse et de contribuer ainsi au développement et à l'émergence de notre pays.

Nos attentes sont grandes dans ce sens. L'Etat sollicite une plus grande implication des jeunes dans ces centres de formation et d'encadrement afin d'asseoir les bases saines et durables de l'économie nationale et de l'émergence ; *car demain se prépare aujourd'hui.*

C'est sur ces mots que je vais clore mon propos et déclarer ouvert, le forum sur la contribution des jeunes à la construction d'une émergence durable en Afrique et au Congo.

Je vous remercie.